Andreas BRÄM, **Das Andachtsbuch der Marie de Gavre (Paris, Bibliothèque Nationale, Ms. Nouv. Acq. Fr. 16251). Buchmalerei in der Diözese Cambrai im letzten Viertel des 13. Jahrhunderts**, Wiesbaden, Reichert, 1997; 1 vol. in-4°, 388 p., 196 ill.. Prix : DM 120. ISBN 3-89500-031-0.

Trop souvent encore les différents spécialistes se cantonnent dans leur propre secteur et, malgré les grandes déclarations de principes, le travail sur le terrain de la recherche scientifique est encore trop cloisonné : le vrai dialogue interdisciplinaire fait défaut. Le titre de cet ouvrage pourrait le laisser à penser une fois encore, même si le contenu tente de brasser les disciplines et de voir la réciprocité de l'une sur l'autre.

Ses atouts sont manifestes : description exhaustive du manuscrit (codicologique, description des enluminures, …), recherches d'archives sur la lignée des de Gavre et alliés, parcours du manuscrit (propriétaires successifs…), et la reproduction photographique des principales enluminures, dont certaines en couleurs. Ce n'est pas n'importe quel manuscrit, il est vrai, entré en 1970 à la Bibliothèque Nationale de France : cette extraordinaire œuvre enluminée comportait à l'origine 90 miniatures, aujourd'hui 87, en pleine page (179 x 132 mm), sans texte si ce n'est une très courte légende infrapaginale d'identification de l'iconographie : scènes de la vie du Christ, des apôtres et de saints locaux (Quentin, Piat, Waudru…). "Typologisch ist die Handschrift unvergleichlich" (p. 189). Sept manuscrits sont rattachés à un atelier d'enlumineurs dont l'activité se situe entre 1268 et 1291 dans le nord, où Marie de Gavre est cistercienne de Wauthier-Braine près de Nivelles. C'est la thèse principale de l'ouvrage.

Les points faibles de cette publication sont la technicité un peu sèche de la recherche, surtout lorsque l'auteur s'aventure sur le domaine de l'histoire de l'art, du XIIIe siècle bien sûr, mais avec ses antécédents iconographiques notoires. A ce propos au passage on peut s'étonner de voir citer l'autel portatif de Stavelot "um 1160" avec une référence bibliographique de 1932! La bibliographie est arrêtée à 1990 (imposante sans doute, catalogues d'expositions dont même certaines très locales (Bastogne 86, Saint-Trond 89, Huy 90…) sauf celle de l'auteur qui va jusqu'en 1994. M. MADOU y est curieusement absente, elle qui avait pourtant répertorié dans sa thèse sur l'iconographie de sainte Gertrude la remarquable représentation de la sainte de ce manuscrit; personnellement c'est la première fois que nous admirions l'art de l'enlumineur. Nous avons par la suite eu l'attention attirée sur un des manuscrits de ce groupe (Paris, Bibliothèque Nationale Ms. Fr. 412) à propos de l'iconographie des saints mosans puisqu'on y trouve une belle représentation de la scène du martyre de saint Lambert (Cf. *Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège*, t. X, n° 221-222, p. 342); c'est aussi l'un des manuscrits précisément daté grâce à un très intéressant colophon : *Icis livres ici finist. Bone/ aventure ait qui lescrist/ Henris ot non lenlumineur/Deix le gardie de seshonneur/ Si fu fais lan m-cc-iiii xx-et v.*

A. B. considère son étude comme un premier pas pour l'étude de l'enluminure au diocèse de Cambrai, étude comparable à celle que Judith OLIVER réalisa pour le diocèse de Liège (compte-rendu ici….??). Il y a encore du travail. On sera très heureux de bénéficier d'une retranscription du calendrier des manuscrits enluminés du diocèse de Cambrai. A relever l'addition dans le calendrier au 21 mai d'une *Dedicatio ecclesiae* restée non résolue (p. 47).

En 1996 la châsse de sainte Gertrude de Nivelles fut ressuscitée à Cologne puis à Paris lors d'une superbe exposition. A Cologne était exposé un manuscrit du groupe de notre livre de prières (La Haye, Bibliothèque Royale Ms. 74 G 31, cf. Catalogue de l'exposition *Un trésor gothique. La châsse de Nivelles*, Cologne- Paris, 1995-1996, n° 48 p. 372) mais, d'un côté comme de l'autre, aucune allusion aux recherches du voisin. Au fait ne parlions-nous pas en guise de préambule du cloisonnage des disciplines?

Philippe GEORGE